

RETRAITE DE BAPTÊME

L'EUCCHARISTIE

Jésus est avec nous, maintenant et toujours.

Nous croyons en Jésus ?

En quel Jésus croyons-nous?

Celui d'il y a 2 000 ans?

Celui qui est vivant aujourd'hui?

Si vous croyez en Jésus vivant aujourd'hui,

MONTREZ-LE-MOI

(CE N'EST PLUS MOI QUI VIS, MAIS LE CHRIST EN MOI)

- On ne peut le voir, ni le toucher,

Mais il est tellement vivant que des gens lui donnent leur vie:

(Vieux et sa folle ; mariage ; sœurs ; missionnaires, VOUS) (pardons, sessions...)

Jésus est présent encore plus maintenant, car il n'est pas limité (pas en Galilée, mais ici!)

Jésus est présent dans :

= **gestes d'amour** (regard de mère, pardon, service gratuit...)

= **le pauvre** qui mendie, le malade à visiter...

= **au milieu des tempêtes** (pas au bord de la mer)
(Histoire de COLOMBE)

= **ICI** : refus de faire le mal; courage de dire non... efforts...

Jésus parle maintenant : (Emmaüs... coeurs tout vibrants)

= **dans sa Parole; homélie** : cela change (JE SERAI TOUJOURS AVEC VOUS... Là où DEUX OU TROIS...)

= **aussi dans** un air de musique; film; silence; témoignage (votre joie)

LÀ OÙ EST JÉSUS, IL Y A TOUJOURS LA PAIX ET UNE JOIE PROFONDES.

L'EUCCHARISTIE

= signe de sa présence.

= rappelle sa mort et sa résurrection

= rappelle qu'il est ici: "C'est vraiment moi!"

= lampe du sanctuaire ;

= tabernacle: "C'est dans ton coeur que je veux habiter; cesse d'être triste, je suis au coeur de ta vie..."

= Il se donne encore à nous (hostie sur l'autel qu'on déplace).

Il se donne à ceux qui acceptent d'être d'autres lui-même.

MÉDITATION

Emmaüs (Luc 24, 13-35)

Grâce à demander : Reconnaître ta présence dans ma vie.

1. Empêchés de le reconnaître :

à cause du découragement du Vendredi Saint.

2. Cœurs tout vibrants (en entendant les Écritures :
reste avec nous)

3. Jésus reconnu à la fraction du pain.

REMARQUE

Au cours des messes, au moment de l'offertoire, on s'offre à Dieu pour aimer comme Jésus ; et on communique pour trouver la force de le faire. (signification de la fraction du pain : le pain rompu, c'est Jésus qui accepte de se laisser briser, casser par amour pour nous. En venant communier, nous aussi, nous acceptons de nous laisser briser, casser pour les autres.)

Chant : « Prends ma vie, Seigneur... »

Donner les parties de la messe.

EUCCHARISTIE

Dans la doctrine catholique, la célébration eucharistique est « **le sommet** à la fois de l'action par laquelle, dans le Christ, Dieu sanctifie le monde, et du culte qu'en l'Esprit Saint, les hommes rendent au Christ, et

par lui, au Père ». **Le caractère propre de la messe réside dans l'actualisation du sacrifice du Christ accomplie par un prêtre.**

Cette actualisation se traduit par **la transsubstantiation** du pain et du vin, qui deviennent le corps et le sang du Christ ; le pain et le vin changent de substance tout en conservant leurs caractéristiques physiques ou « espèces ». **La présence réelle du Christ commence au moment de la consécration et dure aussi longtemps que les espèces eucharistiques subsistent.** Le Christ est tout entier présent dans chacune des espèces et tout entier dans chacune de leurs parties, de sorte que la fraction du pain ne divise pas le Christ.

(1 Co 10:14-22) Paul déclare que les chrétiens, qui s'unissent au Christ en participant à l'eucharistie, ne doivent pas participer aux banquets idolâtres par lesquels ils entreraient en communion avec des faux dieux.

Il ne peut y avoir de messe sans communion, puisque le prêtre communie nécessairement, mais la communion des fidèles n'est pas obligatoire.

Inversement, **la communion est possible en dehors de la messe** (par exemple, pour les malades), mais les espèces sont nécessairement consacrées au cours d'une messe.

Elle porte également le nom de « **Saint-Sacrement** », car elle est le sacrement par excellence, et ce terme

est employé, pour désigner le pain et le vin consacrés qui deviennent respectivement le corps et le sang du Christ et qui s'applique particulièrement aux hosties consacrées conservées dans le tabernacle ou exposées à l'adoration eucharistique.

Dans l'Église catholique, seuls ceux qui sont en état de grâce, c'est-à-dire sans aucun péché mortel, peuvent recevoir l'eucharistie. Cette doctrine se fonde sur 1 Co 11:27-29 : *« C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. »*

La communion est valable sous l'une ou l'autre des espèces, ou sous les deux. En Occident, elle se limite souvent au pain, sous forme d'hostie. La communion au sang du Christ, sous forme de vin où ont été déposées des fractions de pain, ne soulève pas de questions d'hygiène chez les orthodoxes. Il existe aussi la communion par « **intinction** », où le prêtre trempe une partie de l'hostie dans le « précieux sang » et la dépose aussitôt sur la langue du communiant.

Après la communion, le prêtre doit finir le vin consacré, et procéder à une purification des récipients vides pour en éliminer les traces de matière consacrée. S'il reste des hosties, elles peuvent être placées dans un ciboire couvert, que l'on enferme

dans le tabernacle. À l'exception des processions du Saint-Sacrement, ou encore dans le cas de la custode (une petite boîte) destinée à la communion des malades, **il est rigoureusement prohibé de faire sortir une hostie consacrée de l'église où elle se trouve.** Si le prêtre ne peut placer les hosties consacrées dans le tabernacle, il doit les consommer, ou les faire consommer à des fidèles.

L'Eucharistie est le troisième sacrement de l'Initiation Chrétienne. Le mot "Eucharistie" signifie "action de grâces". C'est le peuple qui rend grâce au Père, par son Fils, dans l'Esprit pour le don qu'il nous fait de sa Vie.

« L'Eucharistie est la source et le sommet de toute la vie chrétienne » (Vatican II Constitution sur l'Eglise n° 11)

C'est par l'Eucharistie que nous est donnée la Vie de Dieu, le Pain de la route. **Recevoir le Pain de Dieu nous invite à partager notre pain avec nos frères en humanité.** (fraction du pain) L'Eucharistie structure la vie chrétienne, elle la ponctue, elle est la respiration dans la vie spirituelle. C'est une actualisation de la Pâque et non pas sa répétition ou son simple souvenir. **L'Eucharistie, ou la messe, est un rappel de la dernière Cène, de la mort et de la résurrection de Jésus Christ.**

Sacrement contenant le corps, le sang et la divinité du Christ au terme de la transsubstantiation du pain et du vin, renouvelant rituellement en action de grâce le sacrifice du Christ et constituant la nourriture des fidèles et le symbole de leur unité. Banquet, institution, mystère, symbole de l'Eucharistie; distribuer, recevoir l'Eucharistie.

Il nous faut ainsi **effacer de nos esprits la tentation de percevoir la messe comme un simple distributeur de pastille eucharistique. Nous sommes chrétiens en communauté. L'acte même de célébrer ensemble est fondamental.** C'est aussi un engagement physique par notre corps - primordial dans le christianisme. Nous avons besoin de chanter, d'écouter, de voir, de sentir. **Sans la célébration eucharistique, il nous manquerait l'expérience physique de la communauté, la présence réelle de celle-ci.** Le chrétien existe par cette célébration, dont les rituels ne sont que des instruments provisoires. La présence n'est pas enfermée dans l'eucharistie, mais elle est la grande ressource de notre foi.

Célébrer la messe, c'est d'abord et avant tout dire merci. C'est une action de grâce ! « Vraiment il est juste et bon de te rendre grâce... ». **En partant à l'église le dimanche, il est bon de se demander : de quoi puis-je rendre grâce à Dieu ? Comment vais-je unir ma prière à la grande prière du Christ qui s'écrie « Père, je te rends grâce ? »** (cf Jn 11,41) .

L'apôtre Paul écrit aux Éphésiens : « Chantez et célébrez le Seigneur de tout votre coeur, remerciant (eucharistiant) Dieu le Père en tout temps et à tout propos au nom de notre Seigneur Jésus Christ » (Eph 5,19-20).

N'avons-nous pas à rendre notre vie plus eucharistique ? Prenons modèle sur la Vierge Marie qui chante son Magnificat et qui est vraiment, selon l'expression du pape Jean Paul II : la femme eucharistique.

C'est certainement le motif le plus profond que nous avons de venir à la messe. Nous venons comme le lépreux de l'évangile (cf Luc 17) remercier le Seigneur.